

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: - (2022)
Heft: [2]: Numéro Thématique 2

Artikel: Bataillons QG : les perles de l'armée suisse
Autor: Müller, Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035405>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Quartier-général

Bataillons QG – Les perles de l'armée suisse

Lt-col Alain Müller

Cdt bat QG 25

Discrets au niveau de la communication et uniques dans leur performance – c'est ce que sont les bataillons QG! Mais que se cache derrière ces bataillons uniques en leurs genres et quels sont les défis à relever dans le domaine de la formation technique et de la formation des cadres d'un bataillon QG? Le bataillon QG (Quartier Général) 25 vous offre un aperçu dans les coulisses de ses activités lors du cours de répétition 2022.

La prestation du bataillon QG 25

Le bataillon QG 25 est l'un des trois bataillons QG de l'armée suisse. Celui-ci a pour mission de gérer les ouvrages de conduite du gouvernement fédéral et de l'armée, d'assurer le fonctionnement des équipements télématiques et des systèmes de transmission qui y sont installés ainsi que d'effectuer des transports en faveur de leurs mandants. Mais qu'est-ce qu'un ouvrage de conduite et qu'est-ce qui en fait sa ses particularités? Un ouvrage de conduite est une installation au sein de laquelle les états-majors militaires et les organisations du gouvernement fédéral peuvent effectuer leur travail dans des situations particulières. Une installation est comparable à un hôtel de séminaire bien équipé, dans lequel tout est disponible dans le but de pouvoir travailler le jour et de se reposer la nuit. Et comme dans tout hôtel de séminaire d'une certaine importance, d'innombrables tâches doivent être accomplies par les personnes responsables de l'accueil, ceci dans le but d'assurer le bon fonctionnement de l'établissement. Ainsi, il y a un besoin indispensable d'une réception, d'un service d'entretien technique, d'une équipe de cuisine et de cantine, d'un soutien dans le domaine informatique et de la communication ainsi que dans les services sanitaires et de sécurité. Toutes ces fonctions sont assumées par les soldates et soldats du bataillon QG 25 afin que les groupes de travail composés d'états-majors militaires et de représentants du gouvernement fédéral puissent se consacrer à leur travail dans le calme, entourés d'une protection adéquate.

Le défi de la classification

Les ouvrages de conduite sont classifiés. Cela signifie que leur emplacement, leur structure architecturale, leurs degrés de protection et leurs procédures, les processus militaires standardisés ainsi que toutes leurs données quantitatives ne sont accessibles ni à des tiers ni au public. Les militaires sont conscient qu'un bataillon est une organisation comptant plusieurs centaines de soldates et soldats. Vous vous en doutez, l'enjeu dans ce contexte est de garantir la rétention d'information et de communication au sujet de l'ouvrage, et ce à tous les échelons de conduite, que ce soit par la troupe, ou par les cadres et les partenaires externes au bataillon. Ceci a une influence directe sur l'instruction lors des cours de répétition. En effet, la planification de l'instruction et la documentation des supports de formation sont également soumis à cette classification – ceci ne concernant pas uniquement un petit groupe d'état-major, mais des compagnies, des sections et des groupes entiers. Lors des cours de répétition, notre but est, chaque année, de faire un pas de plus en avant en nous appuyant sur les enseignements des années précédentes. L'archivage en conformité avec l'enjeu qu'est la protection de la confidentialité des supports d'instruction et des produits issus des débriefings est une chose. Mais le fait de rendre ces documents à nouveau disponibles au bon moment et au bon endroit lors des préparatifs des cours de répétition, sans pour autant enfreindre les directives relatives à la classification, constitue un défi particulier pour un bataillon QG.

La conduite au sein du bataillon QG

Comme décrit dans le premier paragraphe, un bataillon QG est composé d'un grand nombre de fonctions différentes. Ainsi, nous ne parlons pas ici d'un soldat QG de base avec une fonction supplémentaire spécialisée – comme c'est par exemple le cas pour de nombreuses fonctions dans l'infanterie. Le bataillon QG réunit des

fonctions complètement différentes dans le même secteur d'engagement – comme par exemple un groupe de soldats de sécurité avec un groupe de protection (sorte de sapeurs-pompiers). Cela signifie que chaque soldate et chaque soldat doit maîtriser parfaitement son propre métier et doit aussi très bien comprendre le métier incombant aux autres fonctions – dans le cas contraire, l'interaction dans le secteur d'engagement ne fonctionnerait pas. Ceci nécessite une compréhension mutuelle entre les soldates et les soldats ainsi qu'une maîtrise mutuelle de la fonction de l'autre en ce qui concerne le chef de groupe et le chef de section. Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour eux ? La mission de la formation QG consiste à exploiter une installation de manière à ce que les utilisateurs puissent y vivre et y travailler en permanence. En l'essence, cela signifie la gestion de situations particulières. Il peut s'agir d'un incident médical, technique ou même d'un incendie – dans la plupart des cas, il s'agit toujours d'une combinaison de plusieurs situations particulières. Comme c'est le cas dans le reste de l'armée, la règle de base s'applique naturellement aussi au bataillon QG : « Une mission, un emplacement, un chef ». Ainsi, les chefs de groupe et de section doivent non seulement maîtriser leur propre fonction, mais aussi les procédures d'engagement d'autres fonctions, car, si une situation particulière surgit, ils doivent assumer le rôle de chef d'intervention et, en parallèle, prendre la conduite de plusieurs groupes de fonctions. Ceci a pour conséquence de rendre le travail d'un cadre au sein du bataillon QG à la fois varié et exigeant.

Le défi de la formation à la fonction

Alors que dans la plupart des autres troupes la diversité des fonctions est réduite et qu'il existe plusieurs sections d'engagement par fonction, les unités au sein d'un bataillon QG sont structurées de manière plus exclusive. Ainsi, l'étendue des compétences et du savoir de ces formations est essentiel, tout en gardant les groupes de fonctions relativement petits. De ce fait, les commandants d'unité sont grandement sollicités dans la conception des séquences de formation et d'exercices. Lors du cours de répétition 2022, nous avons donc décidé d'organiser une formation technique inter-unités pendant la première semaine. De ce fait, nous avons pu centraliser les différents groupes de fonctions à partir de toutes les unités et les former en profondeur en fonction de leur spécialité respective. C'est ainsi que les groupes de protection ont passé trois jours intensifs à se former sur l'installation de protection incendie de Wangen an der Aare. A cette occasion, toutes les procédures d'extinction et de sauvetage ont pu être entraînées intensivement dans des conditions réelles, c'est-à-dire avec du vrai feu et de la vraie fumée – ce fut un moment fort pour la troupe.

Les groupes de sécurité et les sanitaires ont également été formés de la même manière. Alors que les soldats de sécurité se sont entraînés pendant trois jours dans des conditions météorologiques optimales sur la place de tir d'Altmatt (SZ) à des tirs intensifs de combat en groupe et à toutes les autres procédures d'engagement importantes, les sanitaires ont professionnalisé leurs connaissances techniques à Airolo au sein de l'école sanitaire de l'armée.

Impressions des services d'instruction des formations du bataillon QG 25.



La formation continue est la clé du succès.



Qu'il s'agisse du transport de patients, de la pose de perfusions ou de la prise en charge de blessures graves – le personnel sanitaire du bataillon QG 25 est prêt à aider ses camarades dans toutes les situations. Dans le contexte des ouvrages de conduite, l'autoprotection et la protection des informations revêtent une importance toute particulière. Il s'agit entre autres également des procédures d'intervention de fouille sur des personnes et du matériel. Grâce à une collaboration avec la police de l'aéroport de Zürich, la troupe a pu profiter d'une formation sur le terrain d'une organisation professionnelle – un aperçu exclusif dans l'activité d'un autre partenaire du réseau national de sécurité. Une formation intensive a également été dispensée dans le domaine des transports. La sécurité se trouve toujours au cœur du travail d'un chauffeur – qu'il s'agisse de transport de personnes ou de matériel. Ainsi, durant les périodes sans mission particulière, des manœuvres ont été effectuées, les connaissances sur les véhicules ont été rafraîchies et comme clou du spectacle pour beaucoup : l'occasion a été donnée de manœuvrer des véhicules lourds sur la piste tout-terrain – une aptitude que tout chauffeur militaire doit savoir maîtriser. Il va de soi que la conduite tactique faisait également partie des thèmes centraux de cette formation – c'est-à-dire un déplacement motorisé avec tous les éléments d'engagement. A cet égard, pendant le cours de répétition 2022, nous nous sommes concentrés sur les liaisons et le suivi de la situation au cours d'un déplacement motorisé. Les liaisons – qu'elles soient radio, téléphoniques ou informatiques – sont également le lien central dans la conduite au sein du bataillon QG. Sans liaison, il n'y a pas de conduite. C'est ainsi que tous les pionniers transmissions et informatiques ont effectué leur formation technique au sein du Centre de compétences des systèmes techniques et de conduite (STC). Il s'agissait de retrouver la maîtrise des systèmes radio et informatiques, aussi bien dans le domaine du hardware que dans celui des logiciels.

La centralisation de la formation spécialisée sur l'ensemble du bataillon s'est avérée aussi effective qu'efficace. Les cadres spécialisés ont ainsi pu se préparer de manière ciblée, profiter des connaissances de professionnels externes et proposer à leur propre équipe une formation approfondie tant sur le niveau du contenu que sur le plan méthodologique.

Le défi de la formation des cadres

La diversité des fonctions présente au sein des unités a également une répercussion sur la formation des cadres. Etant donné que ni les chefs de section, ni les commandants d'unité, ni même moi-même, en tant que commandant de bataillon, ne disposons personnellement de l'expertise complète dans l'ensemble des domaines spécialisés, il s'agit alors d'appliquer au mieux la méthodologie d'instruction militaire et de faire confiance aux connaissances spécialisées des chefs de groupe et de section – ce qui est réalisable sans réserve après l'instruction spécialisée intensive qui a eu lieu au cours de la première semaine. Les cadres doivent maintenir et développer en permanence leurs capacités à mettre

en place et à réaliser des exercices. Ainsi, lors du cours de cadres (CC), j'ai accordé une attention particulière à la méthodologie de l'instruction lors de la formation. L'expérience a montré que les thèmes de formation, les scénarios et le déroulement des exercices étaient effectivement définis et développés rapidement. Afin que tant la troupe que les chefs entraînés puissent continuer à apprendre et à se perfectionner, il faut définir des objectifs clairs ainsi que des points d'évaluation et de correctif en découlant. Ce n'est qu'ainsi qu'il est possible de tirer des enseignements et de tirer pleinement avantages des conséquences pour les instructions futures. J'ai ainsi formé les chefs de section et de groupe du bataillon QG 25 en me concentrant sur ces thèmes: formulation des objectifs d'exercice (mesurables) et définition des points d'évaluation et de mesure tout au long d'un scénario. Le résultat a été sans équivoque: les cadres ont réussi à réaliser des exercices courts et intensifs et à identifier ainsi des points d'amélioration très concrets. De ce fait, les groupes et les sections ont ainsi pu se perfectionner rapidement et de manière ciblée.

Instruire durant l'exploitation

Chaque fois qu'un bataillon QG œuvre au sein d'un ouvrage de conduite – également à des fins d'instruction – l'infrastructure est considérée comme étant « en exploitation ». Cela implique des obligations à remplir dans le domaine de la sécurité. Ainsi, l'instruction doit toujours avoir lieu parallèlement à l'accomplissement de la mission proprement dite. En d'autres termes, les cadres sont tenus d'assumer leurs tâches d'exploitation et de piquet tout en assurant l'instruction de leur propre équipe. A cela s'ajoute le fait que le service 24h / 24h doit être assuré en tout temps, ce qui conduit obligatoirement à un travail en relève. Dans ces conditions, entraîner sa propre section sur tous les thèmes de formation reconnus sans « s'user » inutilement, ni user les sous-chefs et la troupe, constitue un défi pour les chefs de section. Cet état de fait exige un effort au niveau de la synchronisation avec les autres éléments d'exploitation, réalité qui n'existe pas dans une telle mesure dans d'autres formations au sein de l'armée.

Bataillons QG – Les perles de l'armée suisse

Les bataillons QG sont caractérisés par une multitude de fonctions, une grande complexité, un niveau de classification élevé et un travail effectué sous l'influence directe de l'échelon supérieur de l'armée et du gouvernement fédéral. Les exigences envers la troupe et les cadres sont par conséquent élevées. Les mandants s'attendent à des performances immédiates. La fidélité à la mission, la précision ainsi que la réflexion sur des solutions optimales sont des exigences que les cadres du bat QG 25 se doivent de remplir. La performance dans le domaine de l'aide au commandement est unique et indispensable dans des situations qui sortent de l'ordinaire.

